

InSitu

le bulletin des professeurs d'arts plastiques

Les arts plastiques et numériques au collège

Notre enseignement, depuis sa fondation, n'a cessé de se transformer, de prendre acte de l'évolution des pratiques artistiques et des connaissances en sciences de l'éducation, de considérer la vie des élèves, c'est-à-dire de la société. Aujourd'hui, de profonds bouleversements, plus radicaux, sont annoncés. De nombreux indices en sont précurseurs; depuis les réformes des concours et des programmes (du lycée, puis du premier degré) à la diversification des champs artistiques (activités et/ou enseignement), jusqu'aux repositionnements successifs des relations entre enseignements et action culturelle et à la réorganisation des pilotages entre les ministères (Éducation nationale, Culture), les collectivités territoriales et les associations. L'objectif annoncé est de démocratiser et diversifier les arts à l'école (de la maternelle à l'université). Il nous faudra de nouveau être réactifs, inventifs, constructifs, si l'on veut conserver une place fondamentale dans l'éducation des élèves.

Pour les arts plastiques, démocratisation et diversification ne sont pas des mots dénués de signification. C'est grâce à un travail permanent de la communauté scolaire qu'aujourd'hui la totalité des heures d'enseignement est assurée, ce qui n'était pas encore le cas voici quelques années.

C'est précisément pour faire face à un fort besoin de diversification que la discipline s'est élargie, passant de l'enseignement du dessin à celui des arts plastiques au début des années 70, et intègre aujourd'hui les arts numériques. C'est pourquoi notre enseignement ne cesse de renforcer son ancrage artistique et culturel, créant de nombreux ponts vers d'autres arts, d'autres disciplines d'enseigne-



ment, tissant des liens avec des partenaires, travaillant la question du transfert.

La dernière dimension introduite dans notre enseignement est, bien entendu, le numérique. Il n'est pas indispensable, ici, de redire l'importance qu'il convient de lui accorder: avec le numérique, une nouvelle culture est en construction. La question est prise à bras-le-corps en lycée. Tous les professeurs sont fortement engagés; au collège, près de deux professeurs sur trois disposent désormais d'un ensemble multimédia, tous préparent l'avenir, les initiatives se multiplient, l'importance des enjeux est maintenant bien comprise.

Malgré de réels progrès, nous devons en permanence faire la preuve de notre utilité dans le système scolaire et dire (et montrer) quelle est la part irréductible, en partie non verbale, de cette discipline d'enseignement. Fondée sur un accès singulier aux savoirs et savoir-faire par la pratique, l'enseignement des arts plastiques apporte une contribution à la maîtrise du langage et à la conceptualisation par la verba-

lisation; il favorise un développement des compétences et de l'autonomie par les stratégies du projet; il crée une ouverture au monde par la culture artistique. *InSitu* reprendra chacun de ces points.

Au Centre Georges-Pompidou, deux expositions captent notre attention: **Architectures non standard** et **Cy Twombly, 50 années de dessin**. Dans la première, nous découvrons –avec émerveillement, il faut bien l'avouer– les innovations conceptuelles, formelles et technologiques qu'introduit le numérique dans la pensée architecturale. Le temps des logiciels principalement capables de restituer l'espace illusionniste renaissant et de vectoriser des images spatiales préexistantes est dépassé. De nouveaux objets voient le jour. Dans la seconde, nous renouons avec la passion du dessin, du dessin comme acte fondateur, presque vital. La présence contiguë de ces deux expositions savantes et sensibles est un signe fort pour les arts plastiques.

Patrick Ducler

Ce numéro d'*InSitu* peut être utilement photocopié et distribué aux élèves intéressés par la culture et la pratique des arts plastiques.

SCÉRÉN

SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

CRDP
PAYS DE LA LOIRE

Le plan académique de formation 2004-2005

Le PAF de la rentrée prochaine proposera des formations qui approfondiront la réflexion sur l'introduction des images numériques dans l'enseignement des arts plastiques.

Didactique des arts plastiques au collège

> 2 journées consécutives en octobre 2004 et 1 journée en mars ou avril 2005, soit 3 jours.

De nombreux stages des années passées ont permis une réelle réflexion sur la construction d'un dispositif d'enseignement en arts plastiques autour d'une problématique.

La conception régulière de nouvelles leçons permet de prendre conscience de l'infinité des possibilités de créations didactiques, mais aussi du fait que toute leçon sur une question d'enseignement donnée est toujours plus ou moins la variante d'une autre.

Le stage de didactique du PAF 2004-2005 a pour objectif une réflexion axée sur l'articulation de leçons, en vue de la construction de séquences d'enseignement.

Un enchaînement pertinent de leçons permet une meilleure gestion des références artistiques et des notions abordées, ainsi qu'une évaluation plus approfondie. Ainsi, l'élève sera amené à mieux réinvestir ses acquis et à donner une dimension plus dialectique à sa réflexion.

La diversité des approches et l'innovation quant aux dispositifs d'enseignement seront abordées dans leur dimension didactique.

Arts plastiques et numériques au collège

Le dispositif **arts plastiques et numériques au collège** est organisé en trois modules au choix et un module obligatoire d'une journée (module A). Celle-ci permettra de rassembler tous les stagiaires des modules B, C et D, d'installer la cohérence et d'introduire les concepts transversaux qui seront ensuite travaillés plus spécifiquement. Pour chacun des domaines: « image », « architecture » et « dessin », il s'agira de travailler les liaisons avec la création numérique. Les stagiaires qui s'engageront dans ce dispositif pourront poursuivre sur trois ans le cycle complet s'ils le souhaitent. En fonction des places disponibles, il sera possible de s'inscrire à deux modules au choix la même année. À noter: les actions de ce dispositif ne seront pas dédiées à l'initiation technologique.

A – Module obligatoire: TICE et arts plastiques

> 1 jour, tous les stagiaires

B – Image et vidéo numériques

> **Strictement réservé à des enseignants ayant une pratique du numérique avec les élèves.**

2 jours, plus 1 jour à distance

Ce stage a pour objectif d'intégrer les TICE dans l'enseignement usuel des arts plastiques. Il visera à:

- approfondir la réflexion sur la mise en œuvre de ces technologies (appareil photo, logiciels de retouche et de création d'images, caméra et logiciel de montage numériques, création de pages html);
- asseoir les pratiques actuelles;
- s'engager dans un travail de mise en forme personnel et collaboratif, pour aboutir, à court et moyen terme, à participer au développement des communications académiques.

Les stagiaires, par le biais de l'échange de pratiques, pourront construire:

- des petits didacticiels (pages conseils pour tous ceux qui n'ont que peu intégré les TICE dans leur pratique professionnelle);
- des leçons dans l'optique d'un enchaînement de séances.

L'ensemble de ces moyens sera élaboré pendant le stage en présentiel et entre les sessions.

Qu'ils soient méthodologiques et/ou didactiques, ils seront mis sur le site académique et proposés à la lecture de tous.

C – Architecture, design, environnement

> 2 jours, plus 1 jour à distance

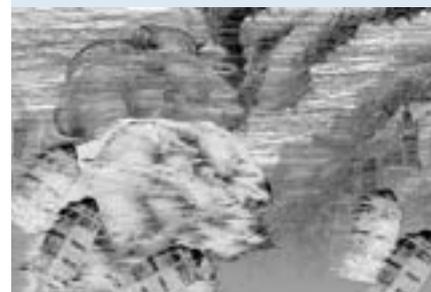
Le stage «Arts plastiques et architecture» s'ouvre au design et à l'environnement. Il ne s'agit pas ici de disciplines cloisonnées, bien au contraire. C'est un travail sur l'espace dans un sens large englobant aussi bien le monde de l'objet que l'architecture, le paysage, l'urbanisme... Notre entrée, notre approche est bien celle des arts plastiques. Nous verrons, par exemple, comment des artistes plasticiens abordent la question du vêtement telle une enveloppe et comment ce même concept se retrouve en architecture ou ailleurs. Une idée dans un domaine peut être source d'enrichissement dans un autre. Les créations numériques, là encore, abolissent les frontières. Il s'agit de permettre aux élèves une réflexion et une sensibilisation aux formes qui les entourent. Visites, rencontres et temps de réflexion rythmeront ce stage. Des situations de cours seront élaborées. Leurs expérimentations feront l'objet d'un débat lors de la dernière journée de travail.

D – Le dessin dans l'enseignement des arts plastiques

> 2 jours, plus 1 jour à distance

Quelle place le dessin occupe-t-il aujourd'hui dans l'enseignement des arts plastiques?

Trace d'un geste? Moyen de représentation? Manipulation de lignes et traits virtuels? Comment le dessin (trace du corps) dialogue-t-il avec la création numérique (l'immatériel)? Comment les élèves perçoivent-ils ces différentes approches et comment les amener à s'interroger sur ces pratiques lors de situations de cours qui permettraient d'aborder le rôle et la place du dessin dans la création contemporaine? En échangeant nos expériences, nos interrogations sur la pratique du dessin, nous construirons des pistes de leçons à expérimenter en classe afin d'en vérifier les propos et d'en évaluer les apprentissages. Nous analyserons les dispositifs mis en place auprès des élèves en appuyant notre réflexion sur des textes de référence et des démarches artistiques contemporaines.



Travail réalisé à partir de la proposition « Mouvement » selon le principe du cadavre exquis: les élèves interviennent en relais, par le biais de la retouche numérique.

« C'était amusant et intéressant de reprendre le travail des autres et ainsi d'échanger des idées en se repassant les photos entre les groupes. Cela nous a appris à utiliser le logiciel d'images et, comme nous étions peu nombreux, nous avons pu travailler plus vite. »

Maxime, Lucile, Tristan, Simon, Pablo

Image numérique ou traditionnelle: même combat!

La revue *Échanger* a publié dans son n° 63 un article sur un travail d'Élisabeth Breton, professeur d'arts plastiques. En voici des extraits.

Chaque séance de travail se fera à partir d'une image: reproductions de tableaux, publicités, documents d'actualité, photos prises par les élèves. Tous les sujets devront se prêter à l'utilisation d'outils traditionnels ainsi qu'à celle des outils informatiques: logiciels d'images, appareils photo numériques... L'effectif de la classe pourrait donc être divisé: un tiers en salle multimédia et deux tiers en salle d'arts plastiques. [...]

Une image transformée

Le premier sujet «Connu/inconnu» propose aux élèves de partir d'un visage et de le transformer sans le rendre méconnaissable. Pendant quatre séances, les deux groupes travaillent en utilisant les possibilités du logiciel à partir de l'image scannée pour l'un, les outils et matériaux «classiques» à partir de l'image photocopiée pour l'autre. En salle multimédia, la concentration est évidente; en salle d'arts plastiques, les recherches avancent.

Une image lue

Au bout des quatre séances, l'image travaillée est imprimée. La lecture des travaux est faite ensuite avec toute la classe qui peut ainsi comparer ce qui a été réalisé en salle d'arts plastiques et en salle multimédia. Cette confrontation permet aussi aux élèves qui ont travaillé avec le logiciel de faire part de leurs impressions à leurs camarades. Certains ont eu des difficultés et n'ont pu explorer qu'une petite partie des possibilités offertes par l'outil informatique. D'autres avaient déjà une petite expérience et ont mieux maîtrisé leurs recherches. [...]

Une image choisie

Il s'agit, pour la deuxième session, de travailler la photographie. Les élèves avaient à réfléchir sur la pertinence de la relation entre ces trois actions: «viser, cadrer, encadrer». D'abord, il faut choisir le sujet à photographier: «viser». Ensuite, et plus facilement sans doute en salle multimédia, il faut «cadrer». Que garder de l'image, qu'enlever? En salle multimédia, le travail s'est fait à partir des outils de rognage ou de découpe de l'image. En salle d'arts plastiques, le travail s'est fait par découpages et agrandissements sur photocopie. Et tout cela doit être fait en gardant un œil sur la suite à donner car il reste à «encadrer»: quelle relation instaurer entre l'image, désormais définitive, et son encadrement? Quelques propositions d'artistes – actuels ou anciens – sur le statut du cadre donnent des pistes. Il borde?

Revue *Échanger*

(www.ac-nantes.fr/peda/ress/mivip/index.htm)

Retrouvez l'intégralité de cet article sur le site de la revue.

À lire également, dans le n° 58, un article d'Élisabeth Robin-Frocrain sur la verbalisation et, bientôt, un article de Nadia Freland sur l'écrit en arts plastiques.

Il l'entoure? Fait-il corps avec l'œuvre? Est-il indépendant? Dans quelle mesure isole-t-il, dans quelle mesure appartient-il à l'image encadrée? En salle d'arts plastiques, c'est d'évidence les recherches sur des matériaux, les effets de matières quelquefois spectaculaires qui dominent. En salle multimédia, les élèves ont utilisé des éléments de l'image photographiée, des éléments d'images pris sur des sites d'images, des effets obtenus grâce aux filtres...

D'une image à l'autre

Le dernier sujet, «Camouflage», propose aux élèves de glisser une image donnée dans une image qu'ils vont créer, de telle sorte que la première ne soit pas repérée. En salle multi-

média, c'est bien difficile. Il y a les râleurs qui s'impatientent, les concentrés qui s'acharnent, les brouillons qui recommencent mille fois et s'emmêlent les calques. Mais la dernière séance voit tout le monde un peu apaisé: les résultats sont plutôt séduisants! [...]

Le rapport à l'image

Dans cette double approche, d'appropriation et de production, qu'en est-il du rapport à l'image? Est-il différent, que l'on s'installe devant l'écran ou devant une simple table de travail? Le format, la distance, le contact, le regard, la manipulation changent. Choisir un format, un médium, des outils, des matériaux, autant d'opérations qui développent à la fois le sens du toucher, de la vue, voire de l'odorat. Accrocher son image à la verticale, et s'en éloigner au maximum modifie la perception qu'ils [les élèves] peuvent en avoir. Ils voient souvent d'autres choses qu'ils ne soupçonnaient pas. La suite du travail s'en trouve souvent modifiée. Ils peuvent échanger aussi leurs avis en se regroupant autour d'une réalisation. Devant l'écran, la relation est tout autre. Le travail est plus secret, plus individuel. Il n'y a plus à «voir de loin ou voir de près». La distance est, cette fois, dans la manipulation par l'intermédiaire d'un objet, le clavier ou la souris. Il n'y a plus le contact physique, tactile... L'écran fait écran...



Du dessin... aux pratiques numériques

À l'heure où le dessin revient en force dans la création artistique contemporaine, les pratiques d'enseignement intègrent dans leur quotidien l'outil informatique. Les collèges et lycées sont aujourd'hui presque systématiquement équipés de matériel numérique (appareil photo, salle multimédia, banc de montage vidéo), et les élèves découvrent peu à peu les possibilités de la création virtuelle.

Mais cet environnement, encore bien nouveau pour bon nombre d'enseignants, s'est vite banalisé au regard des jeunes, notamment par la pratique des jeux vidéo. C'est pourquoi ils ont une certaine difficulté à aborder ces nouvelles images avec un regard critique.

C'est par une articulation dialectique entre les pratiques traditionnelles et numériques que l'enseignant peut amener l'élève à se poser les questions essentielles sur l'outil informatique et les images qu'il génère.

La palette des outils du cours d'arts plastiques s'est donc étendue, sans que le numérique ne vienne remplacer en aucune façon les instruments traditionnels. Le dessin, longtemps considéré comme désuet dans les pratiques d'enseignement, notamment dans les écoles des Beaux-Arts, garde toute sa place au collège et au lycée, permettant à l'élève, à l'instar des autres pratiques, toutes les approches, tous les questionnements relatifs à la création artistique.

Les deux propositions présentées ici montrent comment, sur un même niveau de classe, les pratiques des élèves se diversifient.



Stylo à bille
ou feutre noir,
format
24 x 32 cm



Derrière l'image

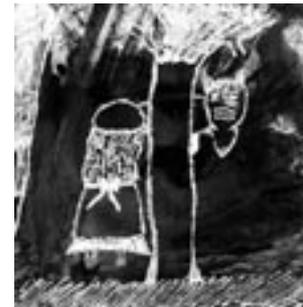
> Niveau 4^e

« Si vous étiez derrière le Petit Chaperon rouge et le loup... »

Réalisez une image graphique qui donnera votre point de vue de la scène. Vous vous attacherez non seulement aux protagonistes, mais aussi au décor.



Gustave Doré,
Le Petit Chaperon rouge (gravure)



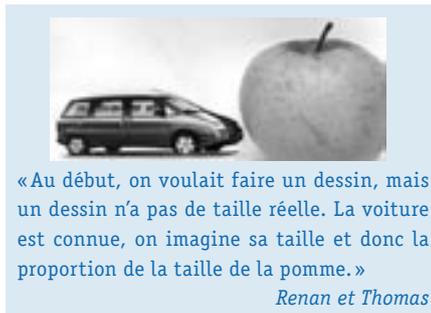
- Interprétation d'une image : en donner un autre point de vue.
- Analyse d'une œuvre : pourquoi Gustave Doré choisit-il de ne pas figurer la tête du loup ?
- Travail graphique : l'ombre et la lumière.
- Repérage dans l'espace.

Professeur : Philippe Szechter

Faites la photo d'une pomme géante

> Niveau 4^e

Contrainte : utilisez une vraie pomme.



« Au début, on voulait faire un dessin, mais un dessin n'a pas de taille réelle. La voiture est connue, on imagine sa taille et donc la proportion de la taille de la pomme. »

Renan et Thomas

La verbalisation fait apparaître les questions de point de vue, d'échelle, d'image trompeuse...



Introduire un travail sur l'image, tant du point de vue de sa fabrication que de celui de son utilisation.



- Se questionner sur la notion d'échelle.
- Aborder les notions d'artifice, de trompe l'œil, en relation avec le point de vue et le cadrage.
- Aborder la notion de « monumental » en sculpture.

Professeur : Jean-François Masson,
collège Paul-Éluard, Gennes (49)

Actualités (extraits)

- FRAC des Pays de la Loire

Patrick Tosani

Jusqu'au 30 mai 2004

- Musée des Beaux-Arts de Nantes

« Ces Rêveurs définitifs »

Le musée et la bibliothèque municipale de Nantes montrent l'ensemble de leurs collections surréalistes.

Jusqu'au 4 juillet 2004

- La Liaison École – Musée propose un nouveau projet :

« Entre sculpture et architecture, mémoire et création, les jeunes donnent à voir »

Une rencontre avec tous les enseignants intéressés par le projet aura lieu au CRDP :

le mercredi 26 mai 2004
à 14 heures.



Retrouvez plus d'informations sur les travaux présentés dans ce numéro et toute l'actualité des arts plastiques sur le site : www.ac-nantes.fr/peda/disc/arts/artsplastiques

InSitu

Directeur de la publication : Armelle Bonin, Directeur du CRDP des Pays de la Loire
Responsable de l'édition : Patrick Ducler, IA-IPR
Rédaction : Nathalie Demarcq-Picard
Mise en pages, impression : CRDP des Pays de la Loire, Nantes
N° 22 avril 2004
Publication gratuite
CRDP - 5, route de la Jonelière
BP 92226 - 44322 NANTES cedex
Tél. : 02 51 86 85 00
Fax : 02 40 93 32 71
www.crdp-nantes.cndp.fr